



BANQUE COMMUNE D'ÉPREUVES

Concepteur : H.E.C.

CODE ÉPREUVE :

268

HEC_ÀÈÈ

OPTION ECONOMIQUE

**ANALYSE ECONOMIQUE ET HISTORIQUE DES SOCIÉTÉS
CONTEMPORAINES**

Lundi 23 Mai 2005, de 14 h. à 18 h.

En vous aidant de l'analyse économique et historique, étudiez l'efficacité des modes de financement des économies des pays avancés.

N.B. :

Tout verbiage doit être évité et il est expressément recommandé de ne pas dépasser huit pages, sauf justification par la qualité du résultat.

Il sera tenu compte des qualités de plan et d'exposition, ainsi que de la correction de la langue.

Il n'est fait usage d'aucun document ; l'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite.

ANALYSE ECONOMIQUE ET HISTORIQUE DES SOCIETES CONTEMPORAINES

Option Economique

Le sujet de la dissertation était le suivant :

« En vous aidant de l'analyse économique et historique, étudiez l'efficacité des modes de financement des économies des pays avancés »

Ce sujet se rattache à la partie du programme de 1^{ère} année portant sur le financement de l'économie.

V. Le financement de l'économie

La monnaie et le crédit : fonctions et évolution des formes de monnaie, les mécanismes de la création monétaire.

Les circuits de financement de l'économie dans les grands pays industrialisés (financements directs et financements intermédiés).

L'émergence et la construction des systèmes financiers de la Révolution industrielle à nos jours.

Dans le cadre de cette épreuve, on attend des candidats que :

- 1°) ils connaissent les principaux faits saillants dégagés par l'analyse historique sur une question posée ;
- 2°) ils maîtrisent les outils informatiques de base de l'analyse économique (macro-économie, mais aussi micro-économie) ;
- 3°) ils éclairent les premiers à la lumière des seconds (sans hésiter à en souligner les limites).

Sur le sujet proposé cette année, on peut regretter qu'une majorité de candidats :

- Ne connaissent pas quelques ordres de grandeur sur l'importance relative des différentes modes de financement dans les économies des pays avancés : selon eux, aujourd'hui, le financement se ferait essentiellement par les marchés et l'importance du financement serait négligeable (alors qu'elle est proche de 60% aux Etats-Unis) !

- Ne s'interrogent pas sur la signification de l'« *efficacité des moyens de financement* » ;
- Limitent leur analyse au cas français et semblent suggérer que la structure de financement de l'économie est la même partout à un moment donné ;
- Utilisent uniquement une approche macro-économique -généralement l'approche de l'école de la régulation - sans faire référence à quelques instruments de la micro-économie (analyse de la firme bancaire).

Tout cela débouche sur une copie-type qui :

- part de la « vieille » distinction proposée par Hicks entre économie d'endettement et économie de marchés financiers ;
- soutient que, jusqu'au début des années soixante-dix, les économies des pays avancés auraient fonctionné avec le premier régime qui aurait ensuite laissé la place au second ;
- rappelle les avantages et les inconvénients supposés de chaque régime (par exemple, l'économie d'endettement aurait favorisé la croissance, mais serait inflationniste ; l'économie de marchés financiers favoriserait la stabilité des prix mais connaîtrait des crises).

Il ne s'agit pas ici de proposer un corrigé-type, mais on pouvait attendre que les points suivants soient abordés :

- Les différents critères permettant d'apprécier l'efficacité d'un système financier dans le financement de l'économie : favorise-t-il la croissance économique en favorisant l'investissement ? permet-il un partage du risque ? des transferts inter-temporels de ressources ? etc.
- La principale conclusion de l'analyse économique traditionnelle : d'après le théorème de Modigliani-Miller, au regard des critères évoqués ci-dessus, la structure des modes de financement est totalement neutre et n'a aucune importance ;
- L'opposition entre cette conclusion et les résultats de l'analyse historique : non seulement, la structure des modes de financement varie d'un pays à l'autre (une observation qui ne contredit pas le théorème de Modigliani-Miller), mais elle évolue très lentement ce qui tend à montrer que, dans les traits, on ne passe pas d'une structure de financement à une autre aussi facilement que pourrait le laisser croire ce théorème ;
- Les développements de l'analyse économique au cours des vingt dernières années ont permis de réconcilier l'analyse historique et l'analyse économique : l'analyse micro-économique de la firme bancaire souligne l'importance des asymétries d'information entre prêteurs et emprunteurs qui ont pour conséquence des phénomènes de risque moral (ou « aléa de moralité ») et d'anti-sélection (ou « sélection adverse ») ; ces problèmes se manifestent différemment d'un pays à l'autre en fonction de son histoire et de ses institutions.

- Le financement bancaire, même s'il est en recul, reste dominant dans les économies contemporaines des pays avancés ; la théorie micro-économique permet d'expliquer pourquoi : les banques sont le mieux à même de résoudre les problèmes d'asymétrie d'information évoqués dans la remarque précédente.